



ISSN: 0976-3376

Available Online at <http://www.journalajst.com>

ASIAN JOURNAL OF
SCIENCE AND TECHNOLOGY

Asian Journal of Science and Technology
Vol. 12, Issue, 02, pp.11520-11524, February, 2021

RESEARCH ARTICLE

STRATEGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DU BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR A DALOA (COTE D'IVOIRE)

TCHEHI Zananhi Florian Joël, *DALOUGOU Gbalawoulou Dali and OUATTARA Sibiri Kassoum

Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa – Côte d'Ivoire)

ARTICLE INFO

Article History:

Received 07th November, 2020
Received in revised form
19th December, 2020
Accepted 24th January, 2021
Published online 28th February, 2021

Key words:

Stratégies, Recherche d'emploi,
Diplômé,
Brevet de Technicien Supérieur.

ABSTRACT

Le problème de l'insertion professionnelle des diplômés à travers le monde et particulièrement ceux du Brevet de Technicien Supérieur s'impose en Côte d'Ivoire comme une réalité socioéconomique. Plusieurs stratégies palliatives mises en place n'ont pas eu les résultats escomptés, eu égard au nombre croissant de diplômés. Cela a motivé le gouvernement ivoirien à créer des structures de gestion des emplois dans toutes les régions. Malgré la contribution des titulaires de ce brevet au renforcement des ressources humaines, à la réalisation des objectifs de croissance économique, le nombre de chômeurs s'accroît, en Côte d'Ivoire et particulièrement à Daloa. Paradoxalement, les entreprises qui étaient susceptibles de résorber ces diplômés affirment qu'ils n'ont pas la qualification pour occuper les emplois disponibles. Ce qui pose le problème de l'inadéquation entre la formation et l'offre d'emploi chez ces diplômés à Daloa. Cette réflexion se propose d'analyser les stratégies de recherche d'emploi de ces diplômés. Cette recherche s'inscrit dans une approche mixte mobilisant les techniques et outils adéquats

Citation: TCHEHI Zananhi Florian Joël, DALOUGOU Gbalawoulou Dali and OUATTARA Sibiri Kassoum, 2021. "Stratégies de recherche d'emploi des diplômés du brevet de technicien supérieur a daloa (Cote d'Ivoire).", *Asian Journal of Science and Technology*, 12, (02), 11520-11524.

Copyright © 2021, TCHEHI Zananhi Florian Joël et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

INTRODUCTION

Le diplôme est un capital humain qui constitue un atout majeur sur le marché de l'emploi, et pour l'employeur potentiel, un gage des connaissances acquises et un potentiel productif facilement employable par l'entreprise. Il favorise ainsi l'accès à l'emploi, quel que soit sa nature (Boudabbous et Mâalej, 2011). Cette assertion de Boudabbous et Mâalej a incité de nombreux pays africains à investir davantage dans l'éducation à travers la mise en place de la politique telle celle dite « école pour tous ». On constate alors une expansion du secteur de l'enseignement supérieur sur le plan mondial. On passe alors de 100,8 millions d'étudiants en 2000 à 152 millions en 2007 et à 176 437 étudiants en 2016 pour la Côte d'Ivoire. Bureau International du Travail (BIT) (2007). Mais, avec la survenue de la crise économique de 1980, les politiques d'ajustement structurel (PAS) et la croissance du nombre de diplômés des enseignements supérieurs déversés sur le marché du travail, la Côte d'Ivoire connaît des difficultés pour absorber l'offre de la main-d'œuvre. Le réseau social devient le canal le plus utilisé et le plus efficace pour obtenir un emploi stable (Wapoh, 2013). Cette situation se complexifie davantage face aux caractéristiques personnelles des diplômés chômeurs qui influencent l'intensité des démarches engagées pour la recherche d'emploi (N'Guessan, 2015).

L'Etat Ivoirien n'est pas resté insensible face à cette situation d'affaiblissement de l'économie ivoirienne et les conditions de vie des diplômés. Pour ce faire, des actions ont été entreprises par les autorités politiques en vue de faire face à la dégradation de la situation de l'emploi des diplômés singulièrement celle des titulaires du Brevet de Technicien Supérieur (BTS) à travers une réforme basée sur une étude du marché de l'emploi. Cette étude va consister à déterminer les filières porteuses afin de mettre à jour les contenus de formation dans ces filières. (Atangana, 2020). En dépit de toutes ces actions, le chômage des diplômés du BTS reste toujours un problème à résoudre dans la commune de Daloa. La dynamique importante de la population urbaine et des actifs dans un contexte de crise de l'emploi formel explique à plus de 95%, la floraison des activités informelles dans la ville de Daloa (Wadja et al., 2019). Paradoxalement, les entreprises qui étaient susceptibles d'embaucher les diplômés du BTS, affirment qu'ils n'ont pas la qualification pour occuper les emplois disponibles. Ce qui pose le problème de l'inadéquation entre la formation et l'offre d'emploi des diplômés du BTS à Daloa. Au regard de ce qui précède, un certain nombre d'interrogations s'impose:

-)] Quelles perceptions des différents acteurs de l'insertion professionnelle ont-ils des diplômés du BTS à Daloa ?
-)] Quel sont les canaux utilisés par les diplômés du BTS à Daloa pour avoir un emploi ?

*Corresponding author: DALOUGOU Gbalawoulou Dali,
Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa – Côte d'Ivoire).

-) Quels sont les emplois exercés par les diplômés que BTS pour faire face à l'absence d'emploi ?
-) Pour mener à bien cette réflexion, nous tenterons de répondre à ces différentes questions.

METHODOLOGIE

Notre recherche obéit à une méthodologie qui prend son ancrage dans un certain nombre de considérations théoriques dont la compréhension s'impose pour mieux cerner notre réflexion.

Terrain d'étude: La présente étude s'est déroulée à Daloa, dans la région du Haut-Sassandra au centre-ouest de la République de Côte d'Ivoire. La ville se situe à 141 kilomètres (km) de Yamoussoukro la capitale politique et à 383 km d'Abidjan la capitale économique. Daloa est limité au nord par le département de Vavoua, au sud par le département d'Issia, à l'est par les départements de Zuénoula et de Bouaflé et à l'ouest par le département de Zoukougbeu. La ville se présente comme étant le chef-lieu de la région du Haut-Sassandra. Elle comptait en 2014, 255354 habitants (RGPH, 2014) avec une superficie de 5 305 km². C'est la troisième ville la plus peuplée de la Côte d'Ivoire après Abidjan et Bouaké

Collecte des données

Techniques de collectes de données: Les techniques de collectes de données doivent être comprises comme « des procédés opératoires définis, transmissibles, successibles d'être appliqués dans les mêmes conditions adaptées au genre de problème et de phénomène en cause » (N'da, 2015). Ce travail de recherche s'inscrivant dans une approche mixte, les techniques auxquels nous avons eu recours sont : la recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien semi-directif.

Outils de collecte de données: Les techniques de recherche qualitative et quantitative utilisées dans cette étude ont mobilisé les outils suivants : une grille de lecture, une grille d'observation, des guides d'entretiens et des questionnaires.

Technique d'échantillonnage: L'échantillonnage est l'opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments (échantillon) dans l'ensemble à observer ou à traiter (la population). Pour nous, l'échantillon est un petit nombre d'individus appartenant à l'univers (population mère) de l'enquête et choisis de telle sorte que l'on puisse affirmer que les caractères observés sur cet échantillon sont également présents dans la population. Dans le cadre de cet article, les techniques ont été mobilisées selon les approches. Pour l'approche quantitative, nous avons mobilisé l'échantillonnage par réseau ou par boule de neige. C'est une technique d'échantillonnage non probabiliste qui consiste à choisir les individus sur proposition des premiers individus sondés. Et pour l'approche qualitative, il a été mobilisé comme technique l'échantillonnage typique ou de jugement. C'est également une technique d'échantillonnage non-probabiliste permettant de choisir des individus sur la base de leurs compétences ou de leurs représentativités (leurs niveaux de connaissance du phénomène en question). Alors, ces deux types d'échantillonnages ont permis d'interroger au total 152 individus dont 130 individus pour l'approche quantitative et 22 pour l'approche qualitative.

A cet effet, les individus interrogés sont des diplômés du brevet de technicien supérieur, des acteurs institutionnels.

Exploitation des données recueillies: Les données recueillies à travers l'enquête de terrain ont fait l'objet d'un traitement manuel (dépouillement des fiches d'enquête) et informatique à travers des logiciels. Après le dépouillement manuel des fiches d'enquête, les données ont été saisies à l'aide du logiciel Sphinx 4.5.

Fondements théoriques d'analyse des données: Pour cerner notre objet d'étude, nous nous sommes inscrits dans une considération individualisme des faits sociaux. En effet, l'individualisme méthodologique est un courant sociologique qui défend l'idée que pour procéder à une explication de n'importe quel fait social, il est exigé de remonter aux comportements de chaque individu concerné par le phénomène en question. De plus, c'est un paradigme des sciences sociales selon lequel les phénomènes collectifs peuvent et doivent nécessairement être décrits et expliqués à partir des propriétés et des actions des individus et de leurs interactions mutuelles (approche ascendante). C'est une approche qui s'oppose au déterminisme selon lequel les propriétés des individus ne se comprennent pas sans faire appel aux propriétés de l'ensemble auquel ils appartiennent (approche descendante). Pour expliquer un phénomène social à travers l'individualisme méthodologique, il est indispensable de reconstruire les motivations des individus concernés par le phénomène en question et d'appréhender le phénomène comme le résultat de l'agrégation des comportements individuels dictés par des motivations. Et cette proposition est valable quelque soit le phénomène à expliquer, qu'il s'agisse d'une singularité, d'une régularité statistique, qui se traduise par un ensemble de données qualitatives ou quantitatives (Boudon, 2002). Parlant des actions des diplômés du BTS, la pensée développée par cette théorie a permis de comprendre les stratégies mise en place par les diplômés du BTS pour avoir un emploi.

RESULTATS

Perceptions des acteurs de l'insertion professionnelle des diplômés du BTS: Il est question des perceptions des différents acteurs de l'insertion professionnelle des diplômés du BTS à Daloa qui sont les diplômés du BTS, les acteurs institutionnels (directeur de l'agence emploi jeune, directeur du ministère de l'emploi et de la protection sociale, le directeur de la direction du travail et de l'emploi et les responsables des études des écoles de formation au BTS).

Auto perceptions des diplômés du BTS: Selon les diplômés du BTS, leur diplôme acquis a perdu toute sa crédibilité d'insertion professionnelle. C'est ce qui, nous a amené à chercher à cerner les perceptions que ceux-ci ont de leur insertion professionnelle. En effet, comme l'illustre le graphique ci-dessous, la majorité des diplômés pensent qu'il y a moins de chance pour eux d'avoir de l'emploi avec le BTS. Nous avons en effet, 34,6% des diplômés qui pensent qu'ils ont 50% de chance d'avoir de l'emploi avec un BTS contre 12,3% d'entre eux qui estiment qu'ils ont 100% de chance d'avoir un emploi avec le diplôme de BTS. Ces différents résultats sur-mentionnés traduisent les difficultés de l'insertion professionnelle des diplômés du BTS à partir des différentes perceptions que ceux-ci ont de leurs diplômes. C'est dans cette optique qu'un titulaire d'un BTS en ressources humaines et

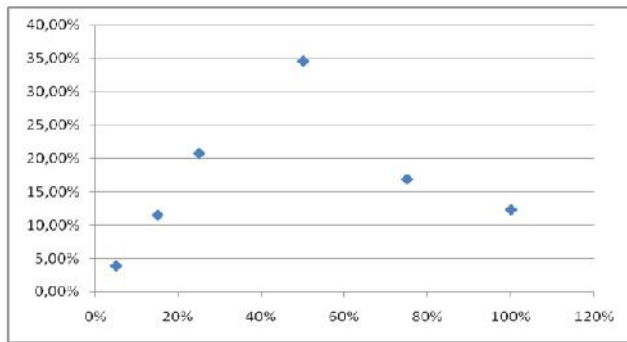


Figure 1. Illustration de la probabilité d'avoir un emploi avec le BTS

communication nous dit qu' : « Avec le BTS ce n'est pas facile de trouver un emploi parce qu'il n'y a pas d'entreprises. Ceux avec qui nous avons fait le BTS ensemble en 2012, je peux dire sur 100% il y a que 10% qui ont eu de l'emploi avec leurs BTS. Sinon la majorité s'est contentée du BEPC du BAC pour passer les concours ».

Qu'en est-il de la perception qu'ont les structures de gestion d'emploi ?

Perception des diplômés du BTS des structures de gestion d'emploi: De façon générale, les structures de gestion d'emploi ne perçoivent pas positivement l'insertion professionnelle des diplômés sortant des écoles de formation professionnelle de Daloa. En effet, les 3/4 des structures estiment que la majorité des diplômés n'est pas opérationnelle à leur sortie. Ce qui rend problématique leur insertion. Cela peut s'expliquer par l'inadéquation de la formation des étudiants futurs diplômés du BTS d'avec l'emploi dans certaines écoles de formation. En effet, selon, le Directeur de l'agence emploi jeune (AEJ) qui est en contact permanent avec les entreprises : « nos entreprises partenaires ne cessent de se plaindre de l'incapacité de certains diplômés à accomplir convenablement les tâches qui leurs sont assignées ». Ces plaintes amènent les responsables d'entreprises à ne pas privilégier les diplômés du BTS.

Perception des diplômés du BTS par les écoles de formation: Les grandes écoles ne sont pas satisfaites de l'insertion professionnelle des diplômés du brevet de technicien supérieur. Les résultats ont montré que sur 5 écoles, 4 d'entre elles estiment avoir donné une formation de qualité aux diplômés. Toutefois, il y a un très faible taux de ces diplômés qui arrivent à s'insérer professionnellement. C'est la raison pour laquelle, certaines écoles se trouvent dans l'obligation d'adopter des politiques facilitant l'insertion de certaine catégorie de diplômé. Selon le Directeur d'une grande école de la place : « l'insertion des diplômés est difficile de nos jours. Raison pour laquelle à notre niveau, nous faisons de notre mieux pour mettre en contact nos dix premiers étudiants des différentes filières avec nos entreprises partenaires ».

Différents canaux de recherche d'emploi utilisés par les diplômés du BTS: L'histogramme ci-dessous présente la distribution graphique des canaux les plus utilisés par les diplômés du BTS à Daloa. A cet effet, notre étude a montré que 65% des diplômés du BTS cherchent de l'emploi par la voie de concours. Aussi, le deuxième canal que les diplômés utilisent pour avoir un emploi est le dépôt des demandes dans des entreprises (publiques ou privées). Ceci, avec un taux de

prévalence de 19%. Toutefois, la grande différence qui existe entre ceux qui optent pour les concours et ceux qui déposent des candidatures dans les entreprises pourrait s'expliquer par le fait que la ville de Daloa est confrontée à une quasi inexistence d'unité industrielle. C'est dans ce contexte qu'un diplômé du BTS en finance comptabilité et gestion des entreprises nous dit qu' : « avec la raréfaction des entreprises à Daloa, je trouve que la voie par excellence pour être inséré est de chercher à présenter des concours pour intégrer la fonction publique. C'est pourquoi, je m'arrange à présenter au minimum trois concours par an ».

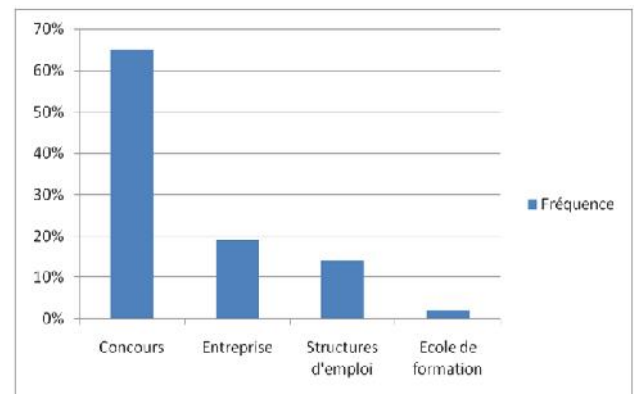


Figure 2. Illustration des canaux de recherche d'emploi

De plus, il y a, le fait que, les écoles qui forment dans les filières du BTS sont peu impliquées dans le processus d'insertion des diplômés dans la mesure où elles sont utilisées à seulement 2%. Enfin, nos résultats révèlent que 14% des diplômés utilisent comme canal de recherche d'emploi les structures de gestion d'emploi notamment l'agence emploi jeune (AEJ). Le manque d'entreprise pourvoyeuses d'emplois a fait des diplômés du BTS des envieux de la fonction publique qui est aujourd'hui considérée comme le meilleur canal à utiliser pour s'assurer une insertion professionnelle. Pourtant, la logique aurait voulu que, ces diplômés mettent leurs connaissances à la disposition des entreprises ou deviennent des créateurs d'emploi au lieu d'en être demandeurs. Cependant, quels sont moyens utilisés par les diplômés du BTS pour surmonter le coup du chômage ?

Emplois exercés par les diplômés du BTS pour surmonter le coup du chômage: Pour faire face au chômage, il y a tout un ensemble d'activités que les diplômés du brevet de technicien supérieur exercent. Ces activités sont la gérance des cabines téléphoniques, la commercialisation des vêtements de friperie, la démarche immobilière. En effet, l'étude a révélé que la gérance de cabine téléphonique est l'activité la plus pratiquée à Daloa principalement par les diplômés du BTS avec un taux de 69%. Quant à la commercialisation des vêtements de friperie, elle occupe la deuxième place avec un pourcentage de 19% suivie de la démarche immobilière et autres activités avec des taux respectifs de 7% et 5%. Ces activités ne leur permettent pas de se construire socialement mais, leur permettent uniquement de satisfaire certains besoins tels les frais de dossiers pour les concours. C'est en ce sens que l'un des enquêtés titulaire d'un BTS en gestion commerciale nous dit que : « C'est frustrant mais, j'espère que je vivrai un jour de mon diplôme. Mais, pour l'instant je préfère gérer ma cabine téléphonique pour faire face à certaines dépenses ».

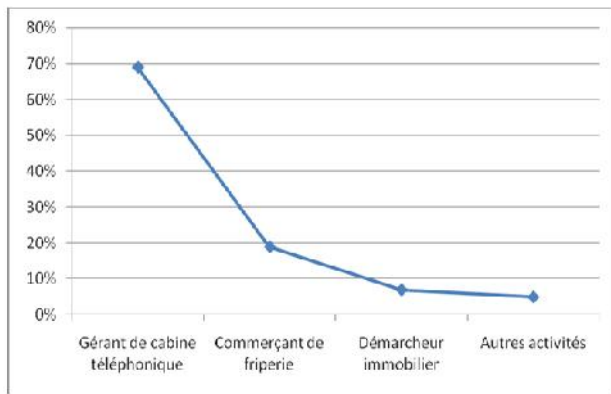


Figure 3. Illustration des activités pratiquées par les diplômés

DISCUSSION

Les analyses effectuées ci-dessus laissent entrevoir une perspective socio-économique qui constitue le substrat crucial dans le processus d'insertion professionnelle des diplômés en général et des diplômés du BTS en particulier. En effet, les diplômés du BTS sont attirés par les emplois de la fonction publique pour une recherche de meilleurs statuts socioprofessionnels, pour une amélioration des conditions de vie tant sociale qu'économique.

Perception des acteurs de l'insertion professionnelle des diplômés du BTS: En général, les différents acteurs (diplômés du brevet de technicien supérieur, directeurs des structures de gestion d'emploi, directeurs des écoles de formation au BTS) pensent que l'insertion professionnelle des diplômés devient de plus en plus problématique. Les non-diplômés sont moins touchés par la quête du premier emploi et le chômage que les diplômés. Cette analyse s'inscrit dans la même perspective que celle réalisée Doumbouya et al., (2011) qui trouvent que selon les responsables chargés de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, il est difficile de se faire une place sur le marché de l'emploi Guinéen avec un certain nombre de diplôme car, le taux de chômage est élevé quel que soit le profil, le groupe d'âge, le sexe, la position sociale des parents et le niveau d'instruction des diplômés et que l'emploi est précaire. Ils soutiennent également que les entreprises n'ont pas une bonne impression sur les compétences opérationnelles, techniques, linguistiques et rédactionnelles des sortants des IES guinéennes. Selon Bomisso (2008), la situation du chômage reste préoccupante pour tous les diplômés de l'enseignement supérieur. Les titulaires du BTS, de la Licence et de la Maîtrise, toutes spécialités confondues, ont respectivement des taux de 42,3%, 17,9% et 25,2% de chômage. Les résultats obtenus dans ces différents travaux font ressortir les difficultés de l'insertion professionnelle des diplômés chez les différents acteurs dans le processus d'insertion des jeunes.

Différents canaux de recherche d'emploi utilisés par les diplômés du BTS: Le réseau social est le canal le plus utilisé et le plus efficace pour obtenir un emploi stable, Wapoh (2013). Dans l'ensemble, les diplômés sollicitent le réseau social et les concours proportionnellement aux intermédiaires institutionnels avec une proportion plus importante pour les femmes et les moins diplômés. En effet, cette réalité sociale est la même chez les diplômés du BTS. Nos résultats révèlent que les concours sont plus utilisés par les diplômés du BTS par

rapport aux autres canaux. Cette thèse est également soutenue par Irogo (2008) qui estime que les concours et les relations personnelles sont les principales voies utilisées par les diplômés pour obtenir un emploi. Il importe de noter aussi que les caractéristiques personnelles des diplômés chômeurs influencent l'intensité des démarches engagées pour la recherche d'emploi (N'Guessan, 2015). Les chômeurs qualifiés et d'un âge plus élevé, ont un degré d'intensité de recherche d'emploi plus important que les chômeurs faiblement qualifiés et plus jeunes. Il montre aussi que les chômeurs issus des écoles des enseignements supérieurs professionnels sont moins actifs en matière de recherche d'emploi que les chômeurs issus des écoles des enseignements supérieurs publics et s'orientent vers les concours. Les chômeurs faiblement qualifiés, se spécialisent dans le recours aux réseaux de relations. Quant aux chômeurs qualifiés, ils privilégient les méthodes formelles de recherche d'emploi (Procédures marchandes, Concours).

Emplois exercés par les diplômés du BTS pour surmonter le coup du chômage: Le chômage des diplômés s'explique par l'existence d'une inadéquation quantitative et qualitative sur le marché de travail (Idlhadj, 2020). Globalement, l'aboutissement de notre analyse concorde avec les résultats de ces travaux sur l'insertion des diplômés, qui affirment que l'inadéquation du marché du travail peut se matérialiser par la coexistence de différents types d'inadéquations (pénuries ou surplus de compétences, sous ou sur qualifications). En effet, il ressort de notre étude que les diplômés sont majoritaires dans les activités du secteur informel. Les activités les plus exercées par les diplômés en période de recherche du premier emploi sont la gérance des cabines téléphoniques, les démarches immobilières, la commercialisation des vêtements de friperie dans les brouettes. Mais, celles qui sont les plus pratiquées sont la gérance des cabines téléphoniques. Ces résultats confirment aussi ceux de Konaté (2017) qui estime que la majorité des diplômés de l'enseignement supérieur est au chômage. Quelques-uns travaillent dans les ONG, mais d'autres font autres choses qui ne vont pas de paires avec leurs formations telles que l'activité de pompiste dans les stations. Ces activités ne contribuent pas à l'amélioration des conditions socio-économiques de ces diplômés. Mais, elles constituent un moyen de recherche de financement pour un emploi stable.

CONCLUSION

Cette réflexion sur la question des stratégies de recherche d'emploi des diplômés du brevet de technicien supérieur à Daloa a permis de comprendre les difficultés d'insertion des diplômés du BTS. La méthodologie s'est fondée sur une approche mixte. Cette démarche méthodologique a permis d'atteindre les différents objectifs tels que cerner les perceptions des acteurs de l'insertion professionnelle des diplômés du BTS, connaître les différents canaux utilisés par les diplômés pour avoir un emploi d'une part ; Connaître les emplois exercés par les diplômés du BTS en situation de chômage, d'autre part. Ces objectifs ont permis de savoir : le statut professionnel des différents acteurs est significatif dans leur manière de percevoir l'insertion professionnelle des diplômés du BTS ; le concours est la voie principale la plus utilisée par les diplômés du BTS dans la quête d'un emploi décent et l'activité la plus exercée par les diplômés du BTS pour surmonter le coup du chômage est la gérance des cabines téléphoniques.

Au titre de perspective, il serait judicieux d'étendre ladite étude à tous les diplômés de l'enseignement supérieur de la Côte d'Ivoire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Atangana, V.N. La Côte d'Ivoire adapte le BTS aux exigences du marché de l'emploi. *Agence ECOFIN*, [Online] Available : <https://www.agenceecofin.com/formation/1112-83438-la-cote-d-ivoire-adapte-le-bts-aux-exigences-du-marche-de-l-emploi> (3 février 2021)
- Bomisso, I.G. 2008. L'insertion professionnelle des diplômés du supérieur à Abidjan, Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée. [Online] Available : <https://www.memoireonline.com/07/10/3750/Linsertion-professionnelle-des-diplmes-du-superieur--Abidjan.html> (3 février 2021)
- Boudabbous, S. & Mâalej, A. 2011. Suréducation et dévalorisation des diplômés de l'enseignement supérieur. *La revue des sciences de gestion*, volume 5, n° 251, pp. 107-114. <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2011-5-page-107.htm>
- Boudon, R. 2002. Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique ? *Sociologie et sociétés*, volume 34, n° 1, pp. 9-34.
- Bureau International du Travail. 2007. Etude sur employabilité et entrepreneuriat des jeunes en Afrique de l'Ouest, Bureau sous régional Dakar, 41 p.
- Doumbouya, M. Bah A.O et Dallo R.F., 2011. « Les déterminants de l'insertion socioprofessionnelle des diplômés des institutions d'enseignement supérieur guinéennes », Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation.
- Idlhadj, Y. Louizi, K. et Tadjousti, H. 2020. Chômage des diplômés au Maroc : une inadéquation à la fois quantitative et qualitative. *Alternatives Managériales Economiques*, Vol. 2, N°1, pp. 323-341 DOI: <https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v2i1.19430>
- Konaté M.K., 2017. « L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali : Enquête auprès des employeurs, des enseignants et du personnel administratif des Instituts d'Enseignement Supérieur ». Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur (PADES).
- N'Da, P. 2015. *Recherches et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, l'Harmattan.
- N'guessan, C.F.-J. 2015. Analyse des déterminants de l'intensité de la recherche d'emploi en Côte d'Ivoire. *L'Actualité économique*, volume 91, n° 3, pp. 339-366.
- Wadja, J.B. Traoré, K.M. Ouattara, S. et Touré, S. 2019. Dynamique urbaine et prolifération des activités informelles dans la ville de Daloa au centre-ouest de la cote d'ivoire ; *Asian Journal of Science and Technology* ; Vol. 10, Issue 01, pp. 9175-9181.
- Wapoh, H. 2013. Modes d'accès à l'emploi des diplômés en Côte d'Ivoire. *Economies et Sociétés*, série Socio-économie du travail. Vol. 5, n°35, pp. 691-723.
